

**11°Dimanche après Trinité**  
**Dimanche 23 août 2009**  
**Pharisiens et péagers**  
**Luc 18,9-14**

*Note du rédacteur. Cette prédication est directement inspirée d'une proposition de prédication narrative de la revue « Lire et dire » n°35 (1998/1).*

I  
L'évangéliste Luc ne précise pas qui est là autour de Jésus, pour l'écouter, au moment où il raconte cette petite histoire. En premier il y a les disciples, serrés tout autour de lui pour ne pas perdre un mot de son enseignement. Il y a aussi tous ceux qui, les jours précédents, ont été bouleversés par ses paroles et ses actes. Il y a aussi des gens qui ont été guéris par lui et n'ont pas encore bien compris ce qui leur était arrivé. Sont accourus aussi des malheureux de toutes sortes, escomptant un miracle de sa part. Il y a la foule des curieux dans l'attente d'un fait divers sortant de l'ordinaire. Et aussi ceux qui sont toujours là à guetter l'occasion de faire taire Jésus, d'une manière ou d'une autre.

Non, Luc ne précise pas qui écoute Jésus ce jour-là. Mais il se donne la peine de préciser qui devrait ce jour-là « entendre et comprendre » le propos de Jésus. Parmi la foule des auditeurs, Luc pointe les destinataires de la parabole. Jésus, nous dit-il, raconte cette parabole à l'intention de « certains qui s'estiment justes et méprisent les autres » ! A bon entendre, salut !

A qui donc Jésus pense-t-il ? ou plutôt à qui pourrait-il penser à travers cette histoire ? C'est évident pour nous : une fois de plus Jésus vise les pharisiens, ces croyants zélés convaincus d'en savoir plus sur Dieu que tous les autres. Parfois ils donnent même l'impression d'en savoir plus que Dieu lui-même ! Ce n'est pas pour rien si cette parabole a contribué à ce que dans notre langage le mot « pharisien » soit couramment associé au mot « hypocrite »... Admettons que notre hypothèse est la bonne...

Essayons de nous glisser à la place d'un de ces pharisiens qui ce jour-là a entendu cette histoire tinter à ses oreilles. Imaginons que cet homme soit même Gamaliel, un des grands maîtres des Pharisiens, celui dont la tradition dit qu'il a été le maître de l'apôtre Paul avant sa conversion à la foi en Jésus. Imaginons Gamaliel qui rend visite ce soir là à son ami Nicodème, un autre Pharisien bien connu. Que va-t-il lui raconter ?

II

« Ah Nicodème, mon ami, mon frère. Ce matin, j'ai encore été écouter ce prédicateur itinérant, ce rabbi qui fait courir les foules. Ce Jésus que tu m'as vivement encouragé d'aller entendre. Je crois bien que je ne peux plus m'en empêcher !

Tu sais, par certains côtés, il n'est pas si loin de nous, les pharisiens. Il annonce comme nous la résurrection des morts, ce que ne croient pas les Sadducéens qui prétendent être plus que nous dans la vraie tradition de notre religion. Dieu n'a pas pu nous créer pour que nous disparaissions pour toujours à notre mort. Là, ce Jésus pense comme nous. Et comme nous, il tient aussi à la justice, au souci des petits et des pauvres, et à une certaine morale.

Mais ce matin, j'ai pris une claque monumentale. Imagine-toi qu'il a osé nous insulter directement par une de ces petites histoires qu'il aime tant raconter. Et ce n'était même pas par allusions, à mots couverts. Non, c'était direct. Il a choisi le moment où nous étions juste face à lui, juste devant lui, quelques uns d'entre nous les Pharisiens. Il nous l'a lancée en pleine figure, en quelques phrases l'histoire était bouclée, facile à retenir et à raconter plus loin. Demain, tout Jérusalem l'aura à la bouche. Ecoute bien ce qu'il a dit, clairement pour nous : «... ici, lecture ou relecture des versets 10-13... »

Moralité de l'histoire : Dieu, aux dires de Jésus, Dieu donc n'aime pas les gens justes et pieux ! C'est inouï ça ! A l'entendre, Dieu préférerait même les gens bien mauvais, méchants, menteurs et pécheurs comme les publicains pour pouvoir les « blanchir » lui-même, les « justifier » lui-même ! Oui, oui, je sais, là je dérape et je me laisse dépasser par ma colère...

C'est vrai que le pharisien dans l'histoire non seulement s'estime juste, et c'est peut-être le défaut que nous avons, nous les Pharisiens, mais en plus il se permet de juger les autres, « les autres hommes » en général, alors que nous savons bien que Dieu seul est juge et que personne ne peut usurper sa place...

Mais tout de même, ces publicains et autres pécheurs de toutes sortes méritent bien quelques critiques ! Sinon, où irions-nous ? C'est vrai aussi que ces publicains n'ont pas beaucoup d'amis, tout le monde les craint et les évite comme la peste... sauf ton Jésus, justement, qui ne cesse de se compromettre avec cette racaille !

Tu sais, Nicodème, c'est peut-être ça le problème du pharisien de l'histoire... C'est qu'il ne doit pas se sentir vraiment si net et si sûr de lui, pour avoir besoin de s'appuyer sur les autres pour se grandir et se mettre en valeur. A vrai dire, Nicodème, c'est peut-être ça mon injustice à moi : je ne suis pas si au clair sur moi que je le croyais jusqu'ici, et c'est pour ça que j'ai le sentiment de me perdre moi-même si je suis en relation avec ces « petits et pauvres » dans la foi.

Nicodème, ce rabbi Jésus doit être incroyablement sûr de ce qu'il est, de ce qu'il veut, et aussi de sa mission, pour n'avoir aucune peur de perdre sa pureté, sa réputation, son identité même s'il côtoie des femmes, des publicains collabos des Romains, des lépreux, des Samaritains, des pécheurs de toutes sortes...

Peut-être ai-je besoin de ton Jésus, besoin qu'il m'aide à savoir mieux qui je suis réellement, au fond de moi et devant Dieu... Ton Jésus pourra m'aider à demander à Dieu, moi aussi, de m'accueillir et m'accepter tel que je suis, avec tout ce qui reste encore sombre en moi – et que même toi mon ami tu ne connais pas... Mais toi-même Nicodème, toi qui va voir Jésus la nuit comme tu me l'as raconté, toi n'as-tu pas aussi une part d'ombre à mettre au jour ?

Vois-tu, je dois déjà être pas mal imbibé de la philosophie de Jésus, parce que je me demande si, demain matin, malgré la claque d'aujourd'hui, je ne vais pas retourner l'écouter...

Nicodème, que nous arrive-t-il ? Que Dieu nous garde ! »

III

Sœurs et frères, nous aussi, puissions-nous entendre cette parabole, après l'avoir écoutée. AMEN.

Marc WEISS, pasteur  
Strasbourg - La Robertsau

Propositions de chants :

ARC 403 = ALLELUIA 43.02

ARC 401 = ALLELUIA 43.08

ARC 420 = ALLELUIA 43.10

ARC 536 = ALLELUIA 36.22

ARC 407 = ALLELUIA 43.04 = NCTC 270

ARC 626 = ALLELUIA 45.10 = NCTC 303

NCTC 51

Proposition de prière :

Seigneur,

Je voudrais tellement déverrouiller la porte

De ma prison dont je serre moi-même la clef !

Donne-moi le courage de sortir de moi-même.

Dis-moi que tout est possible à celui croit.

Dis-moi que je peux encore guérir,

Dans la lumière de ton regard et de ta parole.

Saint Augustin (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.)

¼ - Service des Lecteurs – SL – 36 – 23.08.2009 – Marc WEISS